

MAGIE

Ce jour incroyable où je suis devenu mentaliste

Immersion dans l'univers de la manipulation

LE CONTEXTE

▶ Pendant deux jours, j'ai infiltré un stage de mentalisme proposé par le centre André-Malraux d'Hazebrouck. L'illusionniste Rémy Berthier a livré une bonne poignée de techniques de magicien...

▶ La compagnie Le Phalène présente un spectacle de mentalisme le 3 décembre à 20 heures à Espace Flandre à Hazebrouck. Thierry Collet, Carmelo Cacciato et Kurt Demey s'interrogeront sur les techniques du détournement de l'attention et de la fabrication de la croyance...

La coupable, c'est Pascale. Je ne la connais pas mais je suis sûr que c'est elle. Elle s'est gratté la tête. Pour moi, c'est un geste qui trahit sa culpabilité. Dans le cercle que je forme avec les quinze autres participants, je ne suis pas le seul à penser que c'est elle qui a été touchée dans le dos par le mentaliste tandis que nous avions les yeux fermés. Le verdict est cruel : on s'est tous plantés. Le magicien annonce la couleur : « Dès que l'on fait de la magie, on ment. On cache notre culpabilité. Vous allez passer deux jours à mentir ».

Pas de scrupule

En m'inscrivant au stage de mentalisme proposé par le centre culturel André-Malraux d'Hazebrouck, j'ignore à quoi m'attendre. Je sais que je ne ferais pas disparaître tous les ronds-points de la ville en un claquement de doigt. Je sais que je ne résoudrais pas une affaire criminelle. Et le style de Rémy Berthier, notre animateur illusion-

niste, n'emprunte rien à Patrick Jane (héros de la série *Le mentaliste*). Encore moins à David Copperfield. Jean, pull et basket de ville, le jeune artiste de la Compagnie Le Phalène n'a aucun scrupule à nous apprendre à mentir. Ni à décrypter quelques « trucs » de magiciens. En dix minutes, je parviens à deviner dans quelle main ma voisine cache un objet. Je peux donner l'illusion à quelqu'un que le pendule qu'il tient entre les doigts tourne « tout seul ». Le sceptique que je suis se régale.

Avant de passer aux choses sérieuses, Rémy nous avertit : « N'oubliez jamais la première impression car lorsque vous connaîtrez le tour, vous serez déçus ». Le magicien demande ensuite à trois personnes d'écrire un mot sur un bout de papier à glisser dans une enveloppe.

« Quand on fait de la magie, on cache notre culpabilité. Vous passerez deux jours à mentir. »

La première désigne un objet, la deuxième un lieu, la troisième un prénom. Rémy pose une série de questions en regardant son vis-à-vis, il hésite, s'approche du mot, tente une proposition. Pas loin. Il recommence l'exercice pour la deuxième enveloppe. Il brûle. Quand le magicien parvient à trouver le prénom qui se cache dans la troisième enveloppe, on est stupéfait. « Comment a-t-il fait ? », puis je lire sur les visages. À vrai dire, le secret est dans la décontraction du magicien qui parvient à détourner l'attention. Il suffit d'un geste, d'un mot et la « victime » est bluffée. « Il n'y a pas besoin de faire du théâtre,

commente l'illusionniste. *Il faut accepter de culpabiliser.* » Je m'enfonce illico cette idée dans le crâne. Car deux heures plus tard, c'est moi qui expérimente ce tour dans la rue, face à des personnes que je ne connais pas. En magie, on appelle ça le « crash test ».

Baratin scientifique

La consigne, c'est de mentir. Nous avons l'interdiction de révéler que nous sommes en stage de magie. Alors avant d'être lâché sur la grand-place d'Hazebrouck, on élabore un scénario en béton armé. Christian, enseignant à la retraite, devient le Professeur Delatour. Sabine, responsable dans une entreprise de transports, endosse le costume de directrice du CARSIP. En deux minutes, nous venons d'inventer de toutes pièces le Centre d'Analyse et de Recherches Scientifiques sur les Innovations Psychologiques. Simon, comédien, et moi-même, journaliste, devenons des étudiants en Master II. Pour décrocher des financements, nous devons réaliser quelques expériences sur le terrain. « On va vraiment faire croire cela aux gens ? », s'inquiète Christian.

Nous voilà près de la rue piétonne. Nous invitons trois personnes à se prêter à l'expérience. Le baratin scientifique appuie notre légitimité qui ne sera jamais remise en cause. Simon réalise le tour des enveloppes répété quelques heures plus tôt. Nos « victimes » sont bluffées. Puis c'est à mon tour. Mon pouls s'accélère, mes mains tremblent légèrement. Deux dames que je ne connais pas sont face à moi. Je demande à la première d'écrire un lieu sur le bout de papier, à la seconde un prénom. « Je vois... une ville moyenne, plutôt paisible... » J'observe le visage de la dame et adapte mes commentaires



En haut à droite, je « manipule » Christian en lui donnant l'impression que je connaissais son choix. En bas, j'ai construit les supposés pouvoirs d'un bracelet de force sur Pascale.

à ses réactions. Une moue, un haussement de sourcils, un sourire... « Une ville dans le sud de la

J'observe ses réactions. Je dis tout et son contraire. Et ça marche.

France... » Elle tique. « Euh non, attendez, plutôt au-dessus de Paris... avec un climat similaire à celui du Nord... » Elle sourit à nouveau. Je dis tout et son contraire. Et ça marche. Je parviens à situer cette ville grosso modo « à cheval entre l'est et l'ouest ». Peu importe si je ne trouve pas exactement le nom, c'était un échauffement. Pour le prénom, même démarche. « C'est une personne proche, que vous aimeriez voir plus souvent. » Elle acquiesce. « Je vois une figure féminine, probablement plus âgée que vous. » Je fais mine de tâter l'enveloppe qui cache le prénom. « Je vois un A et une double lettre... » Un sourire conforte mon intuition. Bam ! Je lâche le prénom. C'était

celui de sa maman décédée. Les deux dames se regardent, impressionnées par mes dons. Soudain, alors que nous renouvelons l'expérience, une pointe d'angoisse me traverse le corps. Mon voisin ! Là, à dix mètres de nous. S'il s'approche et me parle, je suis démasqué. Je décide alors de modifier ma couverture. Je vais à sa rencontre, seul, et lui explique que je réalise un reportage sur... des scientifiques en innovations psychologiques. Je n'en reviens pas, je suis en train de manipuler mon propre voisin ! Il se soumet volontiers au jeu de mes complices et, comme tout le monde, se retrouve stupéfait du résultat.

Le pouvoir dont je dispose en cet instant me laisse perplexe. Jusqu'où aurais-je pu aller dans la manipulation ? Pendant deux jours, j'ai renié plusieurs principes de ma profession où la recherche de l'information exacte et la transmission d'une certaine « réalité » sont élémentaires. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est le plaisir que j'ai pris à mentir...

NICOLAS DE RUYFFELAERE

LES CINQ TRUCS DU MAGICIEN

FORÇAGE

Obliger le public à choisir une couleur, un objet, en lui faisant croire qu'il est libre de son choix. La formulation de la question est souvent déterminante.

ASSUMER

Lorsque l'on commence la magie, l'une des choses les plus difficiles est d'assumer le fait de mentir. Apprendre à gérer la culpabilité devient indispensable.

DÉTOURNER

Le détournement d'attention est l'arme du magicien. Lorsqu'un mentaliste vous demande de vous concentrer sur un objet, la clé du tour est ailleurs.

MULTI OUT

Technique de base, le « multi out » assure au magicien le moyen de prédire à coup sûr le choix du spectateur, en lui offrant plusieurs possibilités.

TEMPS D'AVANCE

Le « one ahead » consiste à utiliser une information livrée précédemment pour garder un temps d'avance sur le public et en faire une prédiction correcte.



En bas, Sabine et Simon se font passer pour des scientifiques auprès du public. A droite, Rémy dé-

« Le secret sclérose la magie »

Rémy Berthier est magicien au sein de la Compagnie Le Phalène. Le mentaliste explique les rouages de sa curieuse discipline.

■ C'est quoi le mentalisme ? Habituellement, les magiciens manipulent des objets. Le mentaliste donne l'impression de manipuler des pensées.

■ Comment cela se pratique-t-il ? On utilise les techniques de la magie visuelle avec très peu de matériel. Il s'agit d'expériences durant lesquelles on prévoit les choix que les personnes vont faire. On tente d'influencer leur comportement, de voler des informations. C'est très intrusif. Le spectateur est d'autant plus touché qu'il aura l'impression que l'on entre dans sa tête.

■ Cette intrusion provoque-t-elle parfois un malaise chez le spectateur ?

Il arrive que certaines personnes soient troublées, voire émuës lorsqu'on révèle des choses personnelles sur leurs amis ou leurs grands-parents. Dans notre compagnie, on accompagne nos spectacles d'un décryptage. On explique aux spectateurs qu'ils se sont fait avoir mais pas pour les raisons auxquelles ils croient. On a simplement détourné leur attention.

■ Avec la Compagnie Le Phalène, vous révélez certaines techniques. Ça ne doit pas forcément



Rémy Berthier, mentaliste.

faire plaisir à tous les magiciens...

Ce stage est destiné à tout le monde. Pas besoin d'avoir une expérience pour le suivre. Cela entre dans le cadre d'un parcours du spectateur avant la présentation d'un spectacle. Le secret sclérose la magie. Vu que tout est secret, il n'y a aucune transmission. Et les magiciens peinent à faire une magie différente de ce qu'elle était il y a cent ans.

■ Le secret ne fait-il pas le charme de la magie ? On ne révèle pas vraiment les secrets. On parle des mécanismes qui sont en jeu. Le fait de citer qu'on emploie le « temps d'avance » pour faire un tour, ou la « fausse piste », n'induit

pas que le spectateur pourra complètement décrypter ce tour. Mais il pourra comprendre ce qui est en jeu et pourquoi il se fait manipuler.

■ Comment êtes-vous venu à pratiquer le mentalisme ? Tout magicien dans sa formation réalise des tours de mentalisme. Autant pour faire disparaître des balles que pour transformer des objets. Je me suis rendu compte que le mentalisme était assez jubilatoire. C'est être malhonnête, mentir, prendre le pouvoir.

■ Y'a-t-il de l'abus de pouvoir dans le monde de la magie ? Cela dépend de ce que l'on met derrière cet abus. C'est le magicien qui se fixe la limite de ce qui est bien ou mal. Nous, on manipule les gens pour leur faire prendre conscience des failles du cerveau mais aussi de la vulnérabilité des données personnelles que l'on laisse sur Internet... On peut estimer que, éthiquement, ce n'est pas une bonne chose d'agir ainsi. Notre slogan, c'est d'utiliser la magie pour réveiller les gens plutôt que pour les endormir.

■ La manipulation n'est pas l'affaire exclusive des magiciens... En stage, nous faisons des liens entre les trucs de magie mentale et les mécanismes à l'œuvre en marketing, en politique ou en journalisme...

PROPOS RECUEILLIS PAR N. DE R.

Pourquoi avez-vous testé le mentalisme ?



MARIE, PROF D'ANGLAIS

J'ai vu deux spectacles de mentalisme qui m'ont bluffés. Je voulais en savoir plus sur les techniques pour être plus vigilantes, à la fois en spectacle mais aussi dans la vie. Ce sont des techniques qui peuvent être utilisées dans des domaines tels que le marketing. J'ai particulièrement apprécié de connaître l'astuce pour un tour qui m'avait marquée, celui où le magicien devine à distance un mot écrit sur telle page de tel livre. C'est d'une simplicité incroyable mais on se fait avoir. Il faut faire attention lorsqu'on accorde sa confiance aux gens au premier abord.



SIMON, COMÉDIEN

Je voulais voir comment un magicien s'y prenait pour détourner l'attention. J'avais un intérêt artistique à être là mais c'est aussi la curiosité qui m'a fait venir de Lille. Le mentalisme est appliqué en politique, dans le commercial, des choses face auxquelles j'ai envie de rester éveillé. Pendant le stage, j'ai été fortement marqué lorsque Rémy (le magicien, ndlr) est parvenu à deviner le prénom qu'une personne avait écrit sur un papier glissé dans une enveloppe. N'ayant pas la solution sur le moment, ça m'a paru très fort. Depuis, je me laisse moins emporter, j'essaie de décrypter davantage les choses.



PASCALE, MAGICIENNE

Je suis dans l'univers de la magie, des automates et du mime. J'aime toucher à tout dans les univers différents. J'ai été séduite par l'intitulé du stage, « l'art d'avoir toujours raison ». Ce qui est chouette, c'est que nous avons tous des parcours différents et que nous étions rassemblés autour du mentalisme. Lorsqu'on a expérimenté dans la rue, on est tombé sur des personnes très gentilles. Elles donnent facilement des éléments de leur vie privée, c'est perturbant. En tant que magicienne, je ne suis pas dérangée par le fait qu'on dévoile des techniques. Derrière cela, il y a une mise en scène de la magie.



CHRISTIAN, RETRAITÉ

Je suis venu par hasard, une personne qui n'a pu venir m'a donné sa place. Quand elle m'a parlé de mentalisme, j'ai fait « bof ! ». Je n'avais pas envie de venir. Ça ne me préoccupait pas de savoir ce qui pouvait se passer dans la tête des gens. Je me suis fait un devoir d'y aller pour lui faire plaisir. Et à l'arrivée, je suis très content ! J'ai découvert un domaine où l'on peut jouer avec les idées et les mots. Le groupe était sympa, il n'y avait aucun jugement de valeur. Je pense que je pourrais me resservir du mentalisme dans ma vie sous forme de jeu lors de fêtes familiales.

LE CHIFFRE

10, c'est le nombre de tours de magie appris durant ces deux jours.

SPECTACLE



« QUI-VIVE »
À HAZEBROUCK

Le bon sens secoué

Tout en exerçant leur art, en bluffant le public, en développant des trésors de ruse et d'ingéniosité, les trois magiciens de la Compagnie Le Phalène s'interrogent sur leurs techniques - fabrication de la croyance, détournement de l'attention, maîtrise du mensonge - et leur utilisation dans le monde réel, pour orienter et contrôler l'opinion publique.

Mardi 2 décembre 2014, 20 h, Espace Flandre - Hazebrouck.
Pour tous à partir de 12 ans / Durée 1h15 / Tarifs 10€ / 7€ / 6€
Billetterie du Centre André Malraux, Arcades de l'Hôtel de Ville 03 28 44 28 58
www.centreadremalraux.com